

AMRI Nelly et Laroussi. - *Les Femmes soufies ou la passion de Dieu*. - St-Jean-de-Braye : Dangles, 1992. - 242 p.



Ce livre-témoignage restitue, à travers la parole traduite de femmes soufies, l'univers de la mystique musulmane. Un univers au féminin où l'agir est guidé par une pensée ascétique, détachée du monde matériel et entièrement pénétrée par l'amour du créateur.

La première partie situe historiquement le phénomène du *tasawwaf* (11^{ème} siècle de l'hégire) et la place des femmes soufies dans la mémoire musulmane.

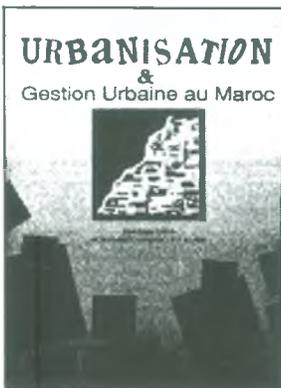
La seconde partie est une traduction de notices biographiques de femmes soufies d'après AL-MUNAWI, savant *shafi'ite* du X^{ème} siècle de l'hégire.

La troisième partie est consacrée au soufisme et à la *Res islamica*. Laroussi AMRI introduit à une sociologie de la littérature soufie où alterne le merveilleux et le quotidien ainsi que la dramaturgie et l'esthétique.

La conclusion aborde le thème de la sémiotique de la gratuité, ce socle anthropologique qui fonde l'amour dans le message coranique et dans la vocation mystique.

En somme, l'ouvrage est une invitation au voyage dans un univers où l'on découvre que le ravissement de la parole n'a d'égal que la passion du coeur animant ces saintes de l'Islam.

BAHI Hassan et HAMDOUNI ALAMI Mohamed. - *Urbanisation et gestion urbaine au Maroc*. - Rabat : Imprimerie Toumi, 1992. - 167 pages.



Les modalités de la gestion urbaine au Maroc et les changements fréquents qu'elle a connus constituent l'objet de cet ouvrage. L'urbanisation massive revêt deux formes : l'une réglementaire, caractéristique des centres-villes, l'autre sous forme d'habitat populaire et d'extensions clandestines pose la question de sa maîtrise et par conséquent des structures institutionnelles. Pression démographique et inadéquation des marchés immobiliers expliquent l'extension urbaine clandestine. La décentralisation, consacrée par la Charte Communale de 1976 qui délègue aux corps élus des communes urbaines d'importants pouvoirs en matière de gestion urbaine, reste toutefois limitée par une tutelle excessive des appareils de l'Etat notamment du ministère de l'intérieur et de l'habitat. Les découpages administratifs effectués récemment à Casablanca et en passe d'être étendus au reste du pays amenuisent les prérogatives des corps municipaux et leur confère un rôle mineur. En marge de ce dispositif de la planification urbaine, le département de l'habitat et les organismes qui lui sont liés jouent un rôle non négligeable dans le développement urbain.

Un échantillon de cinq municipalités révèle les défaillances d'un système encore marqué par la centralité, la faiblesse notable des équipements éducatifs et de santé où les réalisations sont inférieures de moitié aux besoins du pays. De ce fait, les interventions des autorités pour remédier à l'habitat insalubre ont une portée limitée.

D'autres écueils dans la gestion urbaine sont soulignés : lenteur des études et procédures d'homologation des plans d'aménagement, absence de planning de réalisation et de budgets prévisionnels les accompagnant, etc. L'extension des périmètres urbains visant l'intégration des zones d'habitat clandestin n'ont souvent pour effet que l'apparition de nouvelles zones de constructions clandestines et les solutions arbitraires ont montré leur inefficience : aux constructions clandestines développées horizontalement se substituent les bidonvilles sur les toits.

Les auteurs appellent à une réflexion pluridisciplinaire autour du thème de la ville et à des investigations plus fines pour aboutir à une connaissance plus approfondie des espaces urbains.

BENDOUROU Omar. - *La Crise de la démocratie en Algérie*. - Oujda : Edition orientale, 1992. - 222 p.

TRIDI Rachid. - *L'Algérie en quelques maux. Autopsie d'une anomie*. - Paris : L'Harmattan, Histoire et perspectives méditerranéennes, 1992. - 280 p.



L'évolution de l'Algérie depuis octobre 1988 connaît une accélération très nette qui invite à réfléchir à sa situation actuelle et à son histoire immédiate. Deux ouvrages récents s'attachent à décrire, sur des modes et à partir de points de vue très différents, cette Algérie en crise.

Omar BENDOUROU est un juriste marocain qui s'attache à analyser l'évolution politique de l'Algérie depuis la promulgation de la nouvelle constitution le 28 février 1989 jusqu'aux élections législatives de 1991 et la proclamation de l'état d'urgence. L'analyse méthodique de la constitution et de son application permet de comprendre le rôle important de certains acteurs de la vie politique algérienne, en particulier les partis et l'armée, ainsi que d'une institution comme le conseil constitutionnel dont le fonctionnement et l'action au cours des deux dernières années font l'objet d'une étude attentive. Cela amène l'auteur à se demander si le processus démocratique enclenché à la suite des émeutes de 1988 n'aurait pas pu se poursuivre et résoudre la crise que traverse le pays aujourd'hui.



Le livre de Rachid TRIDI se présente comme un dictionnaire. Il fait un bilan des trente années écoulées depuis l'indépendance autour de quelques quarante-six mots-clés représentatifs des "maux" dont souffrirait, selon l'auteur, l'Algérie d'aujourd'hui. Rachid TRIDI se présente comme faisant partie de cette intelligentsia algérienne qui vit (et subit) le système de l'intérieur. Il affirme volontiers sa subjectivité, dans le choix des entrées comme dans le traitement des sujets. D'"absentéisme" à "verbalisme", en passant par "bureaucratie", "crise du logement", "malenseignement" ou encore "tartufferie", l'autopsie de Rachid TRIDI est avant tout un constat de faillite, prenant appui sur des cas concrets, proches des réalités du pays. Mais au-delà de la dénonciation d'une situation, ce dictionnaire cherche à expliquer certains phénomènes et à proposer des solutions pour l'avenir.

CERES (Centre d'Etudes et de Recherches Economiques et Sociales) et C.E.E. (Communauté Economique Européenne). - *Analyse des mouvements migratoires dans le sud et le sud-est du Bassin méditerranéen en direction de la C.E.E., le cas de la Tunisie*, Tunis : CERES, 1992. - 252 pages.



Ce rapport rend compte de la structure de l'émigration tunisienne, de sa typologie, de son évolution et de ses causes. Il analyse les aspects démographiques et macro-économiques ainsi que les retombées spatiales de l'émigration. Les données ont été collectées à partir de différentes études élaborées depuis plus de vingt ans et auprès d'organismes concernés par l'émigration tels que l'Office des Travailleurs à l'Etranger, la Banque Centrale, les organismes d'épargne, etc. Cette compilation de documents a été accompagnée d'une enquête de terrain dont l'objectif est d'analyser les effets de l'émigration à une échelle micro : évaluation de l'expérience migratoire au niveau des migrants, leurs familles et des non-migrants. Sur le plan géographique, certaines régions se distinguent par une émigration particulièrement intense : région de Bizerte, de Tataouine au sud-est, zone frontalière ouest, etc. Cinq foyers se révèlent fortement émetteurs de migrants, ils sont par ordre d'importance : Tunis, Nefzaoua, Sfax, Mahdia et Médenine. Soupape de sécurité ou solution provisoire aux problèmes endémiques du chômage, du sous emploi et de la faiblesse des revenus, l'émigration s'est progressivement imposée comme une composante de l'économie tunisienne. Culminant au milieu des années 1960, elle est la conséquence d'une politique économique de "collectivisation forcée" et d'exclusion des masses paysannes et urbaines qui a eu pour effet l'accroissement du nombre de candidats à l'exode et à l'émigration. La France et l'Italie sont les principaux foyers d'attraction. La Libye a

constitué entre 1974 et 1980 une autre destination avant une orientation des flux migratoires vers les pays du Golfe.

Aujourd'hui, l'émigration fait partie des composantes indispensables à la compréhension des mécanismes de l'économie du pays. Touchant plus de 12% de la population active, elle est à l'origine d'importants transferts de devises qui alimentent l'économie et explique l'amélioration des conditions de vie dans des régions entières. Les impacts du phénomène revêtent aussi un aspect culturel et expliquent les changements dans les modèles de consommation et les modes de vie. Plusieurs localités ayant connu une extension immobilière importante le doivent à l'épargne alimentée par l'émigration.

COURBAGE Youssef, FARGUES Philippe. - Chrétiens et juifs dans l'Islam arabe et turc. - Paris : Fayard, 1992. - 345 p.



Dans cet ouvrage de synthèse, Youssef COURBAGE et Philippe FARGUES proposent de retracer les grandes lignes de l'histoire des minorités chrétiennes et juives en Orient depuis l'apparition de l'islam jusqu'à l'époque contemporaine. Les auteurs cherchent à apprécier l'importance démographique des chrétiens et des juifs au sein du *Dar al Islam* sur cette longue période et à comprendre comment l'islam a peu à peu emporté l'adhésion des populations qui lui sont aujourd'hui acquises. Ils recensent trois mécanismes à l'origine de la propagation de l'islam, qui oeuvrèrent de manière différenciée selon les époques et les lieux.

Les conversions qui s'étalèrent au cours du premier millénaire de l'hégire se firent au gré d'opportunités, et notamment dans le but d'échapper à la *jizya*, l'impôt de capitation perçu sur les non-musulmans. Les mariages mixtes, dans la mesure où les fruits de telles unions bénéficient à l'islam, puis depuis le début du XXème siècle la démographie différentielle des communautés, ont été les facteurs déterminants du développement de l'islam par rapport aux autres religions. La violence est généralement absente des relations entre l'islam et les gens du livre même si chaque confrontation avec l'Occident chrétien a abouti à un repli de ces minorités religieuses. Ce n'est qu'au début de ce siècle que se produisirent des déportations et des massacres à l'encontre d'une population chrétienne. Ces exactions furent commises dans la Turquie moderne naissante où les chrétiens étaient accoutumés à une longue tradition d'autonomie sous le régime des millets.

Si les minorités religieuses ont aujourd'hui pratiquement disparu de Turquie, la longue histoire des chrétiens en Orient montre, selon les auteurs, qu'au déclin peut succéder une période plus favorable, ainsi le repli de ces populations dans les jeunes nations de l'Orient arabe pourrait n'être que temporaire.

HASSAB WA NASSAB. Parenté, alliance et patrimoine en Tunisie. - sous la direction de Sophie FERCHIOU. - Paris : C.N.R.S., 1992. - 319 p.



Traitant de la parenté par filiation et alliance (*nassab*) et du patrimoine (*hassab*) dans la société tunisoise, cette recherche collective de type pluridisciplinaire se base sur un fonds d'archives de 5000 dossiers de *habous*. Elle se compose de trois grandes parties : la première brosse un cadre général d'ordre historique, juridique et anthropologique ; la seconde traite du profil des familles (*'aylat*) et du système de parenté qui les régit ; la troisième partie analyse la circulation des biens patrimoniaux.

L'historien Mohamed Hédi CHERIF ouvre les études avec une contribution sur le Tunis du XVIIIè siècle à 1956. Mohamed El Aziz BEN ACHOUR présente deux articles : l'un traite de l'institution juridique du *habous* ou du *waqf* et de la pratique tunisoise et le second présente les *'aylat* du corpus (19 familles : 2000 personnes) d'un point de vue historique.

Après avoir introduit l'ensemble des contributions, Sophie FERCHIOU aborde le

problème des structures de parenté et d'alliance d'une société arabe à partir des *'aylat* de Tunis puis, dans un second article, lie la circulation des biens à la circulation des sexes.

Khédija CHERIF traite de la mobilité sociale des familles tunisoises et Sami BERGAOUI réfléchit sur le fait de céder un bien : acte économique ou geste symbolique.

Abdelhamid HENIA analyse les rapports entre la circulation des biens et les liens de parenté à Tunis du XVII^e au début du XX^e siècle. Enfin, Leila BLILI-BEN TEMIME se demande si la pratique du *habous* est un fait de structure ou un fait de conjoncture.

Toutes ces contributions se sont basées sur l'exploitation des fichiers généalogiques, des fichiers dévolutaires et de transmission *habous* ainsi que du fichier historique qui figurent en annexe de l'ouvrage juste avant la bibliographie historique, anthropologique et sociologique relative au thème de la parenté et de l'alliance dans les sociétés arabes.

KILANI Mondher. - *La construction de la mémoire.* - Genève : Labor et Fides, 1992. - 317 p.



Ce tableau anthropologique de la société oasienne d'El-Ksar de Gafsa met en évidence les stratégies rhétoriques adoptées par les lignages en vue d'inscrire l'universel dans leur histoire locale. Par le biais de la généalogie, de la sainteté et de la trace écrite, les oasiens inventent une identité à structure narrative mythico-historique. Le modèle lignager qui a pour fonction essentielle le classement des individus et des groupes à l'intérieur de l'espace social apparaît comme un langage dont la manipulation rend possible tous les jeux de la mémoire et de l'oubli.

Mondher KILANI analyse tour à tour les signes de l'Histoire, le mythe d'origine d'El-Ksar, la mémoire généalogique, la *zawia* en tant que lieu, lignage, fiction, document... et enfin l'Histoire au présent. C'est à ce niveau qu'il révèle au lecteur le sens de l'expérience partagée entre l'anthropologue et les acteurs sociaux étudiés.

L'intérêt de cet ouvrage n'est pas uniquement dans la reconstitution des enjeux de l'identité au village d'El-Ksar. Il est surtout dans le cheminement méthodologique qui a mené l'auteur à négocier sa relation avec les oasiens et à s'identifier à leur réalité passée et présente. Du coup, savoir oasien (savoir local) et savoir anthropologique (savoir global) permettent de raconter l'oasis en empruntant la voie commune de l'identité et de l'altérité.

LAHLOU-ALAOUI Zakia. - *D'Algésiras à Aix-les-Bains ou la guerre des mots.* - Rabat : Editions Okad, 1991. - tome 1, Corpus, 415 p. tome 2, La mise en jeu de la langue, 383 p.



Ce patient travail de recherche lexicographique et sociolinguistique sur les énoncés politiques de la période du protectorat français au Maroc veut montrer la permanence d'un discours nationaliste entre 1912 et 1956 et en détailler les cheminements.

Aux discours "résidentiels" et colonialistes répondaient argument contre argument et valeur pour valeur les discours chérifiens, nationalistes ou pro-nationalistes.

Le premier tome présente et restitue (dans la langue de l'analyse, le français) le volumineux corpus des allocutions, appels, brochures, mémorandums, déclarations, articles de presse... constitué afin d'établir les multiples rapports entre comportements verbaux et comportements politiques, disons autrement, entre modalités d'expressions et antagonismes sociaux.

Il forme une appréciable recension de textes oubliés ou désormais

difficilement accessibles (comme certains tracts du Parti Communiste Marocain ou certaines correspondances protocolaires).

Le second développe par le menu toutes les phases d'une science du langage polémique en acte et en contexte. Attentif au sens manifeste et aux sous-entendus (ainsi les confusions diplomatiques des notions de sultanat et de protectorat) il explore dans une double perspective historique et argumentative les mécaniques de la conviction et de la persuasion. A l'aide des instruments de la rhétorique gréco-latine, parfois relayés par ceux de la linguistique contemporaine, Zakia LAHLOU-ALAOUI parcourt les figures et les enchaînements sur un demi-siècle d'un dialogue aux interlocuteurs multiples : par-delà l'évolution du lexique ou des thématiques, ce sont les mêmes dispositifs qui sont mis en oeuvre et les discours chérifiens comme les discours "résidentiels" travaillent à être adaptés aux circonstances et à s'approprier un auditoire.

LA SPECIFICITE DU MAGHREB ARABE. - sous la direction de Mohamed BENNOUNA - Casablanca : Fondation du Roi Abdul-Aziz Al Saoud, 1992. - 197 p. (Actes du colloque organisé par la F.R.A. les 6 et 7 décembre 1990)



Plutôt que de traiter directement des problèmes que soulève l'intégration de l'entité maghrébine et des aspects "sectoriels" de sa réalisation, les organisateurs de ce colloque ont opté pour un travail théorique jugé "indispensable aux processus de construction régionale". De cette réflexion collective sur la spécificité du Maghreb arabe ont été retenues les contributions d'auteurs maghrébins et français, classées selon quatre thèmes principaux : penser le Maghreb - la civilisation maghrébine - le Maghreb, continuité ou rupture - le Maghreb face aux attractions extérieures. Sur cette base se sont organisés des débats, intégrés dans la publication.

Au-delà des approches particulières, creusant l'analyse du regard extérieur - la production scientifique occidentale (Michel CAMAU, Jean-Claude VATIN) - ou mesurant les affirmations du sujet (Abdesselam CHEDDADI, Abdelkebir KHATIBI), le colloque met en relief trois idées-forces :

- la nécessité de dégager les caractères, propres ou partagés par le Maghreb avec d'autres entités, qui asseoient la spécificité de celui-ci. Ceci afin d'orienter durablement les constructions politiques.
- la responsabilité - donc la légitimité - des intellectuels à qui incombe le devoir d'exercer un examen critique de ce qui est refoulé ou constitue "l'impensé" quotidien et "l'Impensé" savant (Mohamed ARKOUN, Abdellah HAMMOUDI). A eux et à la recherche en sciences sociales de traiter les héritages (Yadh BEN ACHOUR, Slimane CHIKH, Michel JOBERT) et d'évaluer les conjonctures (Abdellatif BENACHENHOU, Habib EL MALKI).
- l'importance d'une relation réfléchie avec l'Autre dont le regard, forgé par la raison, "a appris à interroger la tradition, à la théoriser comme enjeu".

VALENSI Lucette. - *Fables de la mémoire. La glorieuse bataille des trois rois.* - Paris : Seuil, L'Univers Historique, 1992. - 280 p.

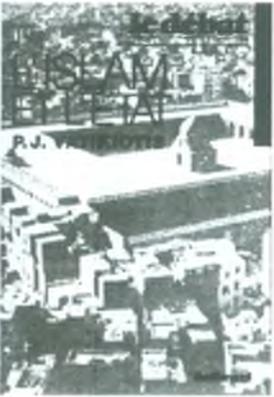


L'historien qui se penche sur un évènement à partir de sources multiples constate inmanquablement une discordance des mémoires individuelles et collectives. Comment se forme une mémoire collective, une conscience historique ? C'est à cette interrogation que Lucette VALENSI répond, en centrant son étude sur la Bataille de l'oued el-Makhazin, dite aussi bataille des trois rois (4 août 1578), un évènement marquant et décisif pour le Maroc et surtout le Portugal, qui en sortit vaincu et durablement diminué. De ce moment de l'histoire politique, diplomatique et militaire méditerranéenne, que reste-t-il dans les mémoires et les imaginaires de part et d'autre ? Les modes de production et d'expression du souvenir sont multiples, du texte au rituel civique, en passant par l'iconographie, et aujourd'hui le cinéma. En suivant à la trace, chez les deux belligérants, le cheminement et les transformations de la mémoire qui se forme,

l'auteur montre la "décantation" des souvenirs, leur stylisation, et leur amplification. On y voit comment fonctionne le souvenir de cet événement, comment il se transmet, par qui et pour quoi, et dans quels sens peuvent être interprétées les transformations qu'il subit. Les usages sociaux de la mémoire sont alors mis en valeur. La construction du discours mémorable se fait autonome et selon deux logiques distinctes, dans (et pour) chacune des deux sociétés. En cherchant en particulier à comprendre comment se transmettent les marques pénibles de la défaite côté portugais, Lucette VALENSI suit le passage de la bataille de l'action au mythe : d'abord le silence, puis la reconstruction par négation de la défaite, enfin développement d'un mythe national porteur d'espoir, le "sébastianisme".

Etude sur la mémoire, cette recherche est aussi une réflexion sur le métier d'historien, confronté quotidiennement à ces "fables de la mémoire".

VATIKIOTIS P. J. - *L'Islam et l'Etat*. - Paris : Gallimard, 1992. - 193 p. - (Première traduction de l'anglais : *Islam and the state*, Croom Helm Ltd, 1987).



Devant le développement des mouvements identitaires islamiques dits militants ou radicaux, P. J. Vatikiotis propose une analyse de la permanence, au sein des sociétés musulmanes, de l'attachement à la tradition religieuse, et cherche à en évaluer les implications politiques. Ainsi entreprend-il l'étude des "contradictions persistantes" qu'il note "dans le comportement politique des musulmans à l'égard de l'Etat-Nation, hors et au-delà de lui" (p. 18).

L'approche de son livre se fonde sur l'examen d'idées propres à l'islam en matière d'organisation politique, conceptions qu'il confronte à des expériences historiques choisies pour l'essentiel au Proche-Orient. L'auteur tente d'établir ce qui fonde à ses yeux l'opposition de l'islam au nationalisme et peut expliquer le refus ostensible "par les musulmans du concept importé d'Etat-Nation territorial", auquel ils opposent communément leur adhésion à une communauté de foi plus vaste : celle de l'*Umma*.

Dans cette perspective, deux questions méritent selon lui d'être traitées en priorité : "le système de l'Etat-Nation peut-il répondre aux exigences politico-religieuses de l'islam ?" ; à l'inverse, "un régime islamique est-il à même de créer une société nouvelle (...) capable d'affronter les problèmes du modernisme ?".

Critique à l'égard des réalisations du laïcisme dans les pays islamiques, sceptique également sur son avenir, P. J. Vatikiotis se montre plus encore inquiet des implications de "l'islam radical" en matière de pluralisme politique et religieux. Ici, son ambition est donc d'ouvrir un débat plus que d'avancer des perspectives, avec l'intention de placer ceux qu'il désigne comme les tenants de la doctrine islamique devant l'obligation de traiter de la modernité, non de l'évacuer ou de l'ignorer.

L'islamisme au Maghreb : La voix du Sud - BURGAT François - Traduction de Loren ZEKRI. Le Caire : Edition augmentée, Maison du Tiers-Monde, 1992 - 348 p.



فرنسوا بورجا - الاسلام السياسي : صوت الجنوب - ترجمة لورين زكري - القاهرة : دار العالم الثالث ، 1992 - 348 صفحة .

يؤكد الكاتب في التنبيه ان كتابه هذا ليس مجرد ترجمة لمؤلفه الاصيل الصادر باللغة الفرنسية سنة 1979 ولكنه "شبهه ما يكون بمؤلف جديد" ذلك انه ضمنه معلومات جديدة حسب تطورات الواقع السياسي الحالي كما اضاف اليه اقتراحات تأخذ بعين الاعتبار انتقادات القراء العرب والفرنسيين لكتابه الاول .

بعد تقديم الكتاب من قبل الاستاذ حامد ابو زيد الذي أكد على اهمية المحتوى وبرز اهم المحاور كما انتقد البعض من اطروحاته الفكرية ، يجد القارئ فضلا اولا مخصصا لمناقشة صعوبة التسمية ("الاصولية" "الاسلام السياسي" ، "الاخوان المسلمون" ، "التشدد السياسي") والعلاقة بين الاشكال المختلفة للاسلام. اما الفصل الثاني فهو مخصص لاسباب نشوء الاسلام السياسي في المجتمعات العربية بينما يناقش الفصل الثالث تطور هذه الظاهرة من الفضاء الديني (المسجد) الى الفضاء السياسي (الانتخابات) .

وفي الفصول الثلاثة الاخيرة ، يركز الكاتب تحليله على البلدان المغاربية مبرزا خصوصية الحركات الاسلامية في كل قطر ومعتمدا شهادات الزعماء الاسلاميين في علاقة بالتطورات الحاصلة على مستوى التركيبة الاجتماعية والتاريخية .

وختاما ، يجدد المؤلف اقتراضه القائم على فكرة ان القوى الاسلامية هي اليوم القوى المرشحة في مختلف البلدان العربية لتسلم السلطة السياسية . ان هذا الافتراض القابل للنقاش يعكس الجانب السجالي للكتاب على الرغم من اتهاج المؤلف غالبا منهج التحليل الاجتماعي - السياسي .

Le concept d'Histoire , Tome I : Les Mots et les Doctrines , Tome II : Les concepts et les fondements - LAROUÏ Abdalrah - Beyrouth : Institut Culturel Arabe, 1992 - 430 p.



عبد الله العروي - مفهوم التاريخ - الجزء الأول : الالفاظ والمذاهب . الجزء الثاني : المفاهيم والأصول - بيروت : المركز الثقافي العربي ، 1992 - 430 صفحة .

يطرح هذا الكتاب قضايا التاريخ بمنهجياته وأصولياته ودور المؤرخ في المجتمع كما يوضح باسهاب المفاهيم والمصطلحات المستعملة في علم التاريخ والتي لازال يكتنفها الغموض كالوقائع التاريخية والاختيار . ويعرض الكاتب مهنة المؤرخ ومهمته التي تدور حول المحافظة وتوابعها من ترقيم وترتيب وهي في حد ذاتها ضرورة حيوية تحول دون التسيان والضياع . ويسبب هذا الدور الذي يلعبه المؤرخ في كل مجتمع ، لا يمكن فصل مفهوم التاريخ عن مفهوم الطبيعة فالتاريخ لا يهم المؤرخ وحده بل يهم المجتمع ككل .

من خلال نظريته للتأليف السابق والحالي يمكن ان نتساءل هل لدراسة الشواهد اتجاه محدد ؟ ان العلاقة واضحة بين التاريخ المكتوب وبنية المجتمع وكذلك بين دور المؤرخ ونظام الدولة ، فالتاريخيات تخضع لتأثيرات البيئة الاجتماعية والسياسية مثل استعارة المؤرخين في دول العالم الثالث للقبائل والاشكال الغربية . ويرى الكاتب هنا انه من الضروري ان يغادر دارسي التاريخ في بعض المجتمعات مستوى الحفظ والذكر كما لا يجب ان ينظر للتاريخ كشاهد على حاصل وانما كاشارة الى محتمل .

Les confréries soufies et la colonisation française en Tunisie - TULI AL-Ajil - Tunis : Editions de la faculté des lettres de la Manouba, 1992 - 264 p.



العجيلي التليلي - الطرق الصوفية والاستعمار الفرنسي بالبلاد التونسية - تونس : منشورات كلية الآداب ببنوية ، 1922 ، 264 صفحة .

يعالج هذا الكتاب مسألة الطرق في علاقتها بالاستعمار الفرنسي ويفتح المؤلف بحثه بتقديم لمحة عن التصوف في الاسلام والطرق الموجودة بالبلاد التونسية سواء منها الطرق الأصلية (القادرية ، التيجانية) أو الفرعية (الشاذلية ، الشاذلية ...) ثم يتعرض في الفصل الثاني الى السياسة الاستعمارية تجاه هذه الطرق مبينا تطورها من المراقبة الى الاحتواء والتفكير .

اما في الفصل الثالث فانه يكشف لنا مواقف الطرق من الاستعمار عند دخوله واستقراره ، تلك المواقف التي تميزت تارة بالمناهضة وتارة بالولاء . ويبرز المؤلف كذلك مواقف الطرق من الحركة الوطنية خلال الفترة الممتدة بين 1920 و 1930 .

وفي الفصل الرابع والآخر ، نجد تحليلا إضافيا لأسباب الداخلية والخارجية التي أدت تدريجيا الى ضعف الطرق في البلاد التونسية . ولقد اعتمد المؤلف في إنجاز بحثه - وهو رسالة جامعية لنيل شهادة المرحلة الثالثة - على وثائق الارشيف الموجودة في تونس وفي فرنسا .